

Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Grebel, 2 juillet 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (13)

Collation 8 p. (353r, 354v, 355r, 356v, 357r, 358v, 359r, 360v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Grebel, 2 juillet 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47439>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [2 juillet 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Godin annonce à Grebel qu'il a terminé le brevet sur le moulage mécanique et qu'il est satisfait du travail qu'il a fait. Il lui adresse la description et les dessins pour faire les copies du brevet et le compléter par des dessins de malaxeurs, de traction des wagons et de transport des moules. Il réclame que la plus grande exactitude soit mise à la réalisation des copies. Il regrette de n'avoir pu s'inspirer du brevet de juillet 1870 sur les formatrices et demande qu'Émile prenne avec lui la description de ce brevet quand il viendra à Versailles. Sur la séparation des époux Godin-Lemaire et la liquidation de la communauté de biens : sur l'évaluation des brevets et la comparaison des foyers en fonte et des foyers en terre réfractaire.

Notes Le brevet de juillet 1870 auquel Godin fait référence dans sa lettre est probablement : le brevet d'invention de 15 ans n° 90651 déposé le 13 juillet 1870 pour des moyens de moulage et de production applicables à la fonderie (voir en ligne : INPI 19e : dossier 1BB90651, <http://bases-brevets19e.inpi.fr/>, consulté le 4 janvier 2023).

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#)

Personnes citées [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités [Versailles \(Yvelines\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Vernilles 2 Juillet 1873.

Cher Monsieur Grebel,

Enfin j'ai terminé le brèves sur
le moulage mécanique, et malgré l'êtr
un peu décousu de ce travail, résultant
des études successives auxquelles il a
donné lieu, je suis assez content du
résultat auquel je suis arrivé ; je crois

qui c'est de bon augure, car je suis
rarement aussi content de ce que je fais.

Je vous envoie donc dessins et
description pour faire les copies néces-
saires au brevet. Vous aurez à faire
faire au plus vite les nouveaux
dessins de maladeurs que j'ai ajoutés
à la planche 2; mais je crains qu'en
faisant mettre les en-têtes vous n'ayez
pas réservé toute la place nécessaire
pour ces dessins. Dans ce cas vous seriez
obligé de faire réduire un peu mes esquisses.

Les machines devaient être copiées
avec soin sur les planches, car les
études sur la préparation des sables
étaient incomplètes et insuffisantes.

Il en était de même des moyens de
traction des wagons et de transport des
moules : j'ai dû arranger ma des-
cription de façon à introduire une
deuxième chaîne, car la première est
d'un emploi difficile et peu commode.
Pour ne pas refaire les dessins j'ai donc
dû décrire ces mécanismes en double.

et ajouter un complément à sa pensée
à que vous ferez copier le mieux
possible, tant pour la chaîne que
pour l'indication des leviers d'embrayage
qui ont rapport à cette chaîne.

Malgré l'état avancé des dessins
je pense qu'on pourra faire ce travail,
le brevet aura tout à gagner à ce
complément indispensable.

Je crois qu'au point où j'ai amorcé
ces études sur le travail mécanique dans
les fonderies, il importe d'apporter le

plus grande exactitude dans la copie
de ma description ; il faudra colla-
tionner avec soin pour éviter que
les copistes ne me fassent dire des
mots pour d'autres, comme cela je
pense s'est trouvé dans le dernier travail
que vous m'avez envoyé :

J regrette maintenant que mon
travail est fait de n'avoir pas eu sous les
yeux la description^{des} brevets que j'ai pris
pour les formatrices en Juillet 1870 ;
peut-être aurais-je pu m'en inspirer.

pour certains passages ? Emile veut
à Versailles, il peut prendre cette
description du brevet, sans les dessins,
et me l'apporter ; car c'est surtout
l'exposé des motifs que j'ai besoin de
voir. Si la lecture de cette pièce me
suggère quelque addition à faire à la description
que je vous envoie, je la ferai de suite pour
ne pas retarder les copies. Vous ne les ferez
commencer toutefois qu'après la lettre que
je vous écrirai, aussitôt que j'aurai vu
la description de 1870. Je presse aujour-
d'hui l'envoi parce que j'ai hâte qu'on

complète les planches des dessins
que j'ai ajoutés, cela peut être
fait sans perdre un instant, la
description ne donnera pas lieu à
retard.

Vous me dites dans votre dernière lettre
qu'il n'y a pas de comparaison facile entre
les foyers en terre réfractaire et ceux en
fonte, cela n'est pas impossible en com-
parant les grandeurs des foyers, une fois
la proportion établie il me paraît
facile d'en faire usage ; mais je n'en-

ne cherche pas les autres moyens d'évaluation
que vous pourrez trouver.

J'ai biffé sur le compte ^{du} brevets des
rentures le passage que j'ai trouvé
inutile, il faudra coller dessus une
bande de papier, il ne faut rien dire
qui prête à amoindrir le résultat
des évaluations.

Agitez, je vous prie, mes
sentiments dévoués.

Godin